Pieusement dédié à mon père, homme simple et juste, qui avec beaucoup d'autres bons citoyens, de 1870 à 1880, eut à souffrir l'hostilité et parfois les persécutions du clergé de Charlevoix, parce qu'il ne voulait pas reconnaître pour envoyé de Dieu sir Hector Langevin, ministre concussionnaire, protégé de l'épiscopat, mort depuis déshonoré.

O. A.